

que valent vos trésors ?

# Cent vingt-cinq ans... et pas de ride !

Cette semaine, Muriel soumet un tableau à notre expertise. C’est l’occasion pour Aymeric Rouillac, notre commissaire-priseur, de nous en dire plus sur l’histoire et la valeur de cette peinture.



Aymeric Rouillac. (Photo NR)

### pratique

> Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu’une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d’un poids compris entre 250 et 500 Ko) sur la boîte mail : [tresors41@nrco.fr](mailto:tresors41@nrco.fr) (attention, tresors sans accent).  
> Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l’anonymat en cas de publication.

Le 14 avril prochain, seront fêtés les 125 ans du pont Alexandre III, l’un des monuments les plus emblématiques de Paris. Celui-ci a en effet été inauguré le 14 avril 1900 par Émile Loubet, alors président de la République. L’œuvre de cette semaine est une huile sur toile de dimensions moyennes, 54 cm de haut sur 80 cm de large (sans le cadre). Ce tableau représente une péniche descendant le cours de la Seine, laissant derrière elle son sillage. Elle s’apprête à passer devant les monuments aisément identifiables que sont le pont Alexandre III, au centre de la composition, et la tour Eiffel sur la partie gauche. Avec ces différentes informations, il est possible de situer précisément l’œuvre comme étant une vue de la Seine depuis le pont de la Concorde.

### Un héritage des Expositions universelles

Le pont Alexandre III au cœur de cette composition, baptisé



Une toile de Jacques Palmiro représentant la Seine et le pont Alexandre III. (Photo étude Rouillac)

en hommage au tsar signataire d’un traité d’alliance entre la France et l’Empire russe en 1891, est l’un des plus fameux héritages des Expositions universelles qui se sont déroulées à Paris. Ces Expositions ont été l’occasion d’ériger certains des plus beaux monuments du 19<sup>e</sup> siècle, tels que le Crystal Palace à Londres, le Palais royal des Expositions de Melbourne,

ainsi que les Petit et Grand Palais mais aussi la tour Eiffel. Devenue le symbole de Paris, cette construction réalisée pour l’Exposition universelle de 1889 relevait d’un véritable tour de force technique. Ces Expositions étaient ainsi l’occasion pour les pays participant de montrer leur savoir-faire notamment dans le domaine industriel : le pont Alexan-

dre III ne fait pas exception. En effet, le cahier des charges imposait qu’il ne gâche pas la perspective vers les Invalides tout en étant suffisamment large et haut pour ne pas gêner la circulation fluviale, d’où son arche unique et surbaissée. Pour résister à son propre poids, il est réalisé en acier coulé avec des fondations en béton. Les sculptures ornant le sommet de ses pylônes sont l’œuvre des grands artistes de l’époque, tels Fremiet et Granet ; toutefois, le rôle de ces colonnes est purement décoratif et ne remplit pas un rôle de soutien du pont. Votre toile, Muriel, est l’œuvre d’un petit maître contemporain. Elle est en effet signée en bas à droite « J. Palmiro ». Il s’agit ici de la signature de Jacques Palmiro, peintre du 20<sup>e</sup> siècle. Toutefois, son thème serait susceptible de charmer un amoureux de la capitale : on pourrait alors l’estimer entre **80 et 120 euros**. De quoi vous offrir une belle virée en bateau-mouche pour admirer les autres merveilles de Paris depuis la Seine !

## loisirs sportifs

# Le handicap au cœur du marathon

Hubert Laroche, président du comité départemental handisport, gardera un souvenir ému du départ des six enfants en situation de handicap, transportés en joëlettes et hippocampes lors du marathon de Cheverny, dimanche 6 avril vers 9 h. « Tous les coureurs du marathon rassemblés devant la ligne de départ se sont écartés pour nous laisser passer et nous ont applaudis, avant que nous positionnions pour démarrer la course. » Les associations Telmah (Tendez la main au handicap), Entraide Naissance Handicap 41 (ENH) et les comités départementaux handisport, olympique et paralympique ont préparé cette manifestation qui a permis aux enfants de faire le marathon avec un temps à l’ar-



Soixante-quatre bénévoles ont accompagné six personnes en situation de handicap tout au long du marathon. (Photo NR)

rivée de 4 h 40. Soixante-quatre bénévoles de ces quatre organismes et les parents ont accompagné les enfants tirant ou poussant les joëlettes et hippo-

campes et courant, présents jusqu’à la ligne d’arrivée. Hubert Laroche évoque « l’enthousiasme des bénévoles qui les ont aidés et qui se sont mis

au service des enfants ».

### La ligne d'arrivée à pied

Julie, sportive qui avait couru le trail la veille, a ainsi tenu à participer à cette course avec les enfants. Dix dossards avaient été offerts aux enfants et aux adultes par l’association Telmah. Les accompagnateurs avaient décidé, comme lors de l’édition précédente d’arrêter les joëlettes et Hippocampes 200 m avant l’arrivée afin de permettre aux enfants, qui pouvaient un peu marcher, de franchir la ligne d’arrivée à pied. Jonas, aidé de son déambulateur et les autres enfants ont ainsi coupé la ligne sous les applaudissements du public.

Cor. NR : Ph. Declerck



## VIDE-GRENIERS BROCANTE

**Dimanche 20 et lundi 21 avril**

Étang de Bel-Air  
**BRACIEUX**

**Tarif emplacements :**  
minimum 4 mètres,  
puis par multiple de 2 mètres.  
**2,50 € le mètre linéaire.**

**Tarif spécial à 1,50 €**  
(le 2<sup>e</sup> pour les exposants présents les 2 jours).

Restauration sur place  
Inscriptions 06.59.81.97.98 ou  
06.37.66.01.95 ou 06.49.65.74.79

la Nouvelle République  
Partenariat NR 41  
**02 54 57 20 22**  
L'annuaire de la presse



Photo NR : Jérôme Dutac

## DOSSIER SPÉCIAL

# Au fil de la Loire en Loir-et-Cher

À lire du 14 au 19 avril

la Nouvelle République